

atteints par un département séparé ayant en vue ce but spécial ; car, je le sais, la minéralogie économique n'est souvent regardée que comme un membre illégitime de la famille géologique, et sujette, en conséquence, à être négligée ; mais comme le succès du département doit dépendre de sa parfaite organisation, il est nécessaire qu'il reçoive un support tout-à-fait cordial, si l'on veut qu'il soit utile.

“ Je pourrais vous donner une liste de quelques publications faites par les autres gouvernements, mais je ne doute pas que vous ne receviez ces informations d'autres sources d'une manière plus complète que je ne pourrais vous les offrir.

“ Je demeure, votre obéissant serviteur,

“ GEO. H. PIERCE, ”

“ R. N. HALL, écr., M.P., président du comité de Géologie.”

“ ST. STEPHEN, N. B., 31 mars 1884.

“ CHER MONSIEUR,—En répondant à la demande que vous me faites de mon opinion sur les matières que votre comité est chargé d'étudier, je désirerais vous informer d'abord que j'ai reçu le degré de Bachelier-ès-Arts de l'Université du Nouveau-Brunswick, dans laquelle j'ai pris mon grade, dans les Sciences Naturelles, en 1877, avec honneur. Pendant mon cours, comme étudiant, j'ai consacré beaucoup de temps à l'étude de la physique, et j'ai reçu deux prix pour mes connaissances en cette science, l'un desquels était la médaille d'or présentée par Son Excellence, Lord Dufferin. Je commençai à travailler pour la Commission de Géologie du Canada le 29 juin 1877, comme assistant, pendant la première saison, du prof. Bailey d'abord, et ensuite de M. Ells. Pendant l'hiver de 1877-78, j'assistai au Collège McGill, à un cours de lectures sur l'exploitation des mines et la manière d'essayer les métaux ; je donnai aussi un temps considérable aux travaux pratiques du laboratoire. Lorsque je n'assistais pas aux cours du collège pendant cet hiver, je travaillais au bureau de la Commission de Géologie, et je puis dire que j'ai été employé dans ce département d'une manière continue depuis le 29 juin, 1877, jusqu'au 9 mai, 1883. Pendant la saison de 1878, j'étais l'assistant de M. Ells, et j'aidai de nouveau le prof. Bailey en 1879. Pendant les saisons de 1880-81-82, j'avais la direction d'un parti d'exploration. Je ne suis pas en position de vous indiquer aucun rapport de mes travaux, car celui que je me proposais de faire publier n'a pas encore été transmis. Si votre comité croit devoir s'enquérir des raisons pour lesquelles mon rapport n'a pas été présenté, le directeur de la Commission peut vous montrer toute la correspondance touchant cette matière. Je dirai simplement que les actes du Dr Selwyn m'ont mis dans l'impossibilité de compléter mon rapport, dont la suppression a causé au public la perte de quatre saisons de travaux, et d'une dépense de plusieurs mille piastres.

“ A l'égard des trois questions générales auxquelles vous demandez des réponses, je dirai en peu de mots :—

“ (1) Qu'il ne peut y avoir aucun doute quant au besoin de “ recueillir et de conserver des statistiques des minéraux, ” non-seulement comme un moyen de nous rendre compte des richesses minérales du pays, et d'indiquer aux capitalistes les localités où ils peuvent placer leurs fonds, mais encore dans le but d'augmenter nos connaissances exactes sur la question de l'exploitation des mines, et de fournir des données importantes en économie politique sur la grande question de l'approvisionnement et de la demande. C'est un travail qui ne peut pas être exécuté par l'entreprise individuelle, et même s'il pouvait l'être, les résultats n'auraient pas l'autorité affirmative d'un rapport officiel, parce que la plupart des autres statistiques dignes de foi sont préparées sous la direction du gouvernement. C'est pour cette raison, qu'une Commission de Géologie doit être une institution publique, maintenue exclusivement par l'Etat ; ses officiers devant être à l'abri de toute influence privée quant aux exploitations et à la préparation des rapports.

“ (2) Mon opinion n'est pas nécessaire pour prouver la grande importance “ d'attirer l'attention sur les différents minéraux possédant une valeur économique, sur leur application, leur extraction et leur traitement. ” Je ne puis concevoir rien de plus